

Pour l'amour du jeu

Neuville - Carpentras La finale du Trophée des Champions propose un magnifique duel entre deux formations réputées pour proposer un motoball offensif et séduisant. Show devant.

S'il est difficile de se hasarder à un pronostic pour cette finale du Trophée des Champions, ce samedi, opposant le champion de France, Neuville, au vainqueur de la Coupe de France, Carpentras, une chose est sûre, le spectacle devrait être au rendez-vous. Car le MBCN et le MBCC sont deux formations réputées pour proposer un jeu aussi offensif que spectaculaire, à l'image du 4-4 lors de leur opposition en demi-finale aller de Coupe de France, fin juin. Leurs retrouvailles devraient donner lieu à une belle fête du motoball. Sans oublier que chacun va tenter de mettre une cerise sur le gâteau d'une saison réussie, en s'adjugeant un deuxième titre.

Toujours des matchs impressionnants

Cela tient particulièrement à cœur aux Neuillois. Sacrés champions de France après la défaite de Troyes à Carpentras en match en retard le 23 septembre dernier, les joueurs de Bertrand Delavault aimeraient pouvoir célébrer un trophée sur leur terrain en bénéficiant du supplément d'âme que leur offrent



Le Neuville de Louis Magnin et le Carpentras de Jordan Pariaud vont se livrer un ultime duel spectaculaire ce samedi. (Photo archives cor. NR-CP, Stéphane Glésaz)

leurs supporters. « Tout le club s'est investi et on a envie de remercier tout le monde. Cela aurait une saveur différente du championnat en gagnant un titre devant notre public », explique le coach, tout en disant le plus grand bien de l'adversaire du soir. « On connaît très bien cette équipe très solide. Elle était venue chez nous amoindrie en championnat et ce sera différent cette fois-ci. Il faudra s'en méfier car elle est bien en place et peut atta-

quer de toute part. Tous ses joueurs sont capables de marquer. Elle nous ressemble beaucoup sur cet aspect. Elle roule très vite, avec beaucoup de bons pilotes. Ce ne sont pas des fouteux comme nous mais, en termes de maîtrise de la moto, ils nous tiennent la dragée haute sans problème. » Chic, un sacré choc. Quoi de mieux pour terminer la saison ? « Ce sont toujours des matchs impressionnants, poursuit l'entraîneur neuillois. Il faudra que

l'on essaye de marquer les premiers et être très rigoureux en défense. » Plus simple à dire qu'à faire et ce duel s'annonce très incertain.

« Sur un match, on ne détient pas la vérité, souligne l'entraîneur de Carpentras, Michel Samitier, convaincu que cette rencontre va être une belle fête. On termine la saison avec les deux équipes qui ont été un peu au-dessus cette année, qui ont produit du jeu et donné du rythme à ce championnat. Cela devrait être beau à

pratique

Le MBCN accueille deux rencontres ce samedi au complexe Maurice-Sabourin. La finale du championnat de France U18 opposera Troyes à Montoux à 16 h 30 et la finale du Trophée des champions entre Neuville et Carpentras aura lieu à 19 h 30. Plus de 3.000 spectateurs sont attendus à cette occasion. L'ouverture des caisses aura lieu à 15 heures. Une prévente de billets se déroulera ce matin de 9 h à 12 h au complexe Maurice-Sabourin. **- Plein tarif :** 10 euros à partir de 16 ans. **- Tarif réduit :** 6 euros pour les étudiants, 14-16 ans et personnes handicapées. **- Gratuit** pour les licenciés Motoball 2023. L'organisation de ces rencontres se fait sous l'égide de la FFM. Seule la billetterie spécifique à cette finale sera autorisée. La billetterie habituelle ne fonctionne pas, tout comme les Pass VIP ou abonnés.

voir. » Et assurément désigner un beau vainqueur.

Nicolas Albert

Samedi, 19 h 30.
Complexe Maurice-Sabourin.

Neuville : Mirebeau, Dalibard (g), Compain, Magnin, Farré, W. Nicolleau, K. Nicolleau, Chopin, Neveux, Sciare.

... « Deux formations très proches »

Pour la première fois depuis qu'il entraîne Troyes, Sébastien Varoumas ne va pas disputer la finale du Trophée des Champions. Une compétition qu'il a remportée à trois reprises en tant que coach et à laquelle il n'assistera pas. « J'avais prévu de venir mais ma femme a profité du fait que la saison du Suma soit terminée pour avancer les repas de famille », confie le coach ayant remporté neuf trophées en quatre saisons (3 championnats, 3 Coupes de France, 3 Trophées des Champions) avant de vivre sa première année blanche.

Battu à Carpentras en finale de Coupe de France le 9 septembre (5-2), puis en championnat en match en retard (2-0) le 23 septembre, couronnant ainsi Neuville champion de France, le coach troyen connaît parfaitement les deux finalistes du Trophée des Champions. « Ce sont deux équipes avec un jeu similaire, explique-t-il. Elles ont toutes les deux des joueurs majeurs qui vont très vite, avec une petite différence sur le pressing du porteur du ballon puisque Carpentras le fait à deux et Neuville davantage à un. Elles possèdent chacune un groupe de cinq joueurs cadres de même niveau, avec un petit avantage pour le MBCN avec Louis Ma-



Louis Magnin et Jason Nuzzo devraient être les joueurs les plus surveillés lors de la finale. (Photo archives cor. NR-CP, Stéphane Glésaz)

gnin qui est cette année très audessus. »

« L'entame sera très importante »

Pour l'entraîneur du Suma, le duel entre ces deux formations va donner lieu à une rencontre très incertaine. « J'ai toujours tendance à dire que les finales sont généralement un peu fermées. Cela va dépendre. Si une équipe marque rapidement, cela va obliger son adversaire à ouvrir le jeu. L'entame sera très importante. » S'il est évident que Louis Magnin sera l'un des acteurs importants à Neuville, du côté des Vauclusiens, Jason Nuzzon, dont l'expérience est si précieu-

se, devrait l'être tout autant. « On voit bien que lorsqu'il est revenu, il a vraiment apporté une plus-value sur l'organisation du jeu, analyse Sébastien Varoumas. Avant qu'il ne se blesse, le meilleur buteur était Romain Flandin (18 buts en 14 matchs) mais Jason pèse aussi de ce côté (15 buts en 13 matchs). Carpentras est un petit peu plus homogène en qualité, avec quatre joueurs de haut niveau équivalents, tandis que Neuville en a trois peut-être un tout petit peu en dessous mais cela est vraiment comblé par un Louis Magnin qui est audessus. Cela reste deux formations vraiment très proches. »

N. A.

... Le MBCN réfléchit à l'Europe

L'Europe ou pas ? Champion de France 2023, le MBCN est qualifié pour disputer la Ligue des champions en 2024, avec le champion d'Allemagne et le champion de Lituanie. Mais si l'Europe peut faire rêver, elle n'est pas sans contraintes. Elle a notamment coûté très cher cette saison au Suma Troyes, occasionnant davantage de rencontres et donc de la fatigue physique supplémentaire pour des joueurs n'étant pas professionnels, sans compter la blessure d'un cadre aubois n'ayant pas pu disputer la fin de saison. À cela s'ajoutent les démarches administratives nécessaires aux déplacements ainsi qu'un budget plus conséquent pour financer les voyages. « Nous allons en débattre ensemble au sein du club mais tout dépendra des contours de l'organisation la saison prochaine, explique le coprésident Benoît Sabourin. À titre personnel, si c'est pour la faire dans les mêmes conditions que cette année, je n'y serais pas favorable. Si le format est amené à changer, on se posera la question. Cette année, les Troyens ont dû partir quatre jours en Allemagne, quatre autres en Lituanie et cela les a mobilisés quatre jours en France. C'est éprouvant, cela a un coût et en 2024 il y aura le championnat d'Europe des Nations et plusieurs de nos joueurs



Marc Compain et ses coéquipiers sont qualifiés en ligue des champions. (Photo d'archives cor. NR-CP, Alain Blais)

sont internationaux. Cela va les mobiliser une semaine et à mes yeux cela me semble problématique qu'ils prennent en plus de cela d'autres jours de congé pour aller jouer au motoball. » Sans compter qu'en disputant les compétitions nationales et la Ligue des champions après avoir tout gagné en France en 2022, le Suma Troyes n'a remporté aucun titre en 2023. Cette expérience douloureuse peut servir de leçon. « On ne veut pas hypothéquer nos chances de titres en France au détriment d'une coupe d'Europe où nous avons encore moins de chances de gagner », souligne Benoît Sabourin. Si la réflexion est en cours et pourrait encore évoluer, la colonne négative semble davantage fournie que la positive.

N. A.